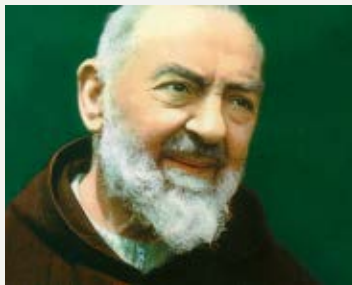


Padre Pio géant



DR

Mgr José Palma, archevêque de Cebu, aux Philippines, a inauguré le 17 septembre les travaux de construction d'une statue de Padre Pio de Pietrelcina (1887-1968) de trente mètres de haut sur le site d'un nouveau

sanctuaire dédié au saint capucin italien. Elle aura une dimension analogue à celle du Christ Rédempteur du Corcovado qui domine la baie de Rio de Janeiro. Le sanctuaire, en construction, se trouve dans le village de Pulangbato. Un site symbolique pour la communauté contemplative qui soutient la dévotion à saint Padre Pio à travers le pays: le nouveau sanctuaire sera «la plus haute église de l'île de Cebu, qui a accueilli les premiers missionnaires chrétiens il y a cinq cents ans». | cath.ch

Formation éthique en ligne

La quatrième édition de la formation à distance proposée par la Plateforme Dignité et Développement, basée à Fribourg, sera disponible dès le 3 octobre sous la forme de huit vidéos. L'organisation, soutenue par Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, présente cinq modules thématiques et trois modules transversaux, des ressources, des rendez-vous d'échange sur Zoom et des propositions de travaux d'appropriation personnelle pour découvrir les outils de l'éthique sociale chrétienne et les appliquer au quotidien. Au programme: des exposés présentés par des spécialistes sur «le territoire et l'écologie», «la médecine et les soins» ou «l'entreprise et la finance». | cath.ch

Cardinal honoré par les juifs

Le cardinal néerlandais Johannes de Jong (1885-1955) sera honoré à titre posthume par Israël en tant que «Juste parmi les nations». Décernée par le mémorial de l'Holocauste Yad Vashem, c'est la plus haute distinction d'Israël pour les non-juifs. Johannes de Jong, archevêque d'Utrecht de 1936 à sa mort en 1955, a joué un rôle central dans la résistance de l'Église catholique contre le régime nazi aux Pays-Bas. Dès le début, il s'est prononcé contre la persécution des juifs. Avec d'autres évêques, il a rédigé en 1942 une lettre pastorale très remarquée qui dénonçait les crimes des Allemands. Il a tenté d'influencer le pape Pie XII qui l'a accueilli dans le collège des cardinaux en 1946. | cath.ch

La chronique de l'abbé Lafargue



? Le chapelet, prière à Marie?

La présence, en octobre, de la fête de Notre-Dame du Rosaire (le 7) fait de ce mois un temps où l'on prie volontiers le chapelet. Mais est-ce vraiment une prière mariale? Il convient de répondre à la fois «oui» et «non» à cette question.

Aux origines de cette pratique, on trouve la prière continue des 150 psaumes de la Bible par de nombreux moines. Au Moyen Âge, les laïcs qui voulaient s'associer à cette prière continue se voyaient proposer de prier 150 Notre Père dans la journée. Il n'y avait donc strictement rien de marial là-dedans, au départ.

Ce n'est qu'aux 18^e et 19^e siècles qu'on a «marialisé» cette pratique en priant 150 Je vous salue Marie et en intercalant un Notre Père de dix en dix. Le nom de «rosaire» s'est peu à peu imposé comme une couronne de roses tressée à Marie par cette prière. Pour ne pas perdre de vue que la prière s'adresse, in fine, à Dieu, on a introduit la méditation des mystères de la vie du Christ tout au long de la récitation. Cinq mystères joyeux, cinq douloureux, cinq glorieux... le tout multiplié par dix Je vous salue, on arrive bien à 150. Le lien avec les 150 psaumes demeure.

Mais, constatant ce glissement marial, Jean Paul II, en 2002, a voulu recentrer cette prière sur le Christ. Il a ajouté une série de mystères – les mystères lumineux, centrés sur la vie de Jésus. Ce faisant, il portait à 200 le nombre de récitation de Je vous salue Marie. La rupture avec les racines de cette prière (les 150 psaumes donc) est hélas consommée et, dans bon nombre d'esprits, la prière du chapelet est devenue une prière totalement mariale. |